



Notre-Dame d'Aquitaine



Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle — 33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Editorial

SEPTEMBRE 2017 - n°52

Bien chers fidèles,

Dans quelques jours, à la fin du mois, nous aurons l'immense honneur et joie d'accueillir parmi nous la Vierge pèlerine du District de France. Pendant cette année du centenaire des apparitions de Fatima, cette statue aura sillonné la France, s'arrêtant dans chaque Prieuré pour que Notre-Dame puisse répandre à flot ses grâces sur les âmes, les paroisses, les familles, tous ceux qui se confient en Elle.

Je souhaite que nous lui fassions un accueil triomphal partout où elle passera. Que ce moment de grâces soit vécu avec générosité par chacun d'entre nous. Vous pouvez compter que vos abbés et les sœurs vont se démenner pour que tout soit le plus beau possible. Certes, extérieurement, il faut souhaiter que tout soit décoré, orné et agencé de la manière la plus somptueuse possible.

Mais il faut surtout que tout soit orné et décoré dans nos cœurs. Préparons avec ferveur et zèle cette venue de Notre-Dame. Depuis la première route mondiale de la Vierge de Fatima, peu après la 2^{ème} guerre mondiale, on ne compte plus les faveurs innombrables accordées au cours de ces pérégrinations : conversions célèbres (de communistes entre autres), consécrations locales et nationales, vocations, guérissons... Il ne fait aucun doute que No-

tre-Dame n'a pas moins de grâces à nous accorder aujourd'hui, qu'il y a 50 ou 100 ans. Mais tout dépend ensuite de notre disponibilité à cette grâce, et de la manière dont nous la méritons. Alors récitons le chapelet, en famille si possible. Efforçons-nous de plaire à Marie en toutes choses. Sachons offrir prières et sacrifices pour la conversion des pécheurs et pour consoler le Cœur Immaculé de Marie. En répondant ainsi à ses demandes répétées, nous serons certains de nous être bien disposés à recevoir cette visite mariale.

Pèlerins de la Vierge pèlerine!!!

Un autre aspect du passage de la Vierge pèlerine, c'est sa dimension sociale et apostolique. Que chacun d'entre nous n'hésite pas un instant à convier voisins, amis, collègues, famille à cette grande fête ! Comment, en effet, garder seulement pour nous cet amour de Notre-Dame et cette joie de la recevoir ? Je compte sur votre zèle à tous pour que cet événement puisse avoir le plus grand rayonnement possible.

Enfin, n'oublions pas que la finalité ultime des apparitions de Fatima est la dévotion au Cœur Immaculé de Marie dans une double dimension. La première est une dimension de réparation des outrages

commis envers Elle (blasphèmes contre ses privilèges, offenses contre ses images ou en s'efforçant d'enlever de l'âme des enfants la dévotion envers Elle). Dimension de consécration de nous-mêmes, mais surtout de la Russie. Alors, nous hâterons, autant qu'il nous est possible, le triomphe du Cœur Immaculé de Marie !

Abbé Amaury Graff,

Prieur



Le miracle des colombes pendant la route mondiale. Celles-ci escorteront Notre-Dame uniquement dans les pays de Chrétienté.

Famille et Vocations (I)

Introduction



La famille de Mgr Lefebvre en 1921. Sur la photo, il est la droite de son aîné René qui est déjà séminariste. Au total 5 enfants de ce foyer se consacreront à Dieu.

« La majeure partie des évêques et des prêtres dont l'Eglise proclame la louange doivent l'origine de leur vocation et de leur sainteté aux exemples et aux leçons d'un père rempli de foi et de vertu virile, d'une mère chaste et pieuse, d'une famille dans laquelle, avec la pureté des mœurs, règne en souveraine la charité pour Dieu et pour le prochain (...) Il est bien difficile que, tandis que tous les enfants s'efforceront de suivre les exemples de leurs parents, il n'y en ait pas un au moins parmi eux qui n'entende au fond du cœur l'appel du divin Maître : « Viens, suis-moi », et « Je ferai de toi un pécheur d'hommes ». Bienheureux les parents chrétiens qui, même s'ils ne font pas de ces divines visites, de ces divins appels à leurs enfants, l'objet de leurs plus ferventes prières, ainsi que jadis aux temps de plus grande foi il arrivait plus souvent qu'aujourd'hui, du moins n'en ont pas peur et savent y voir un honneur insigne, une grâce de prédilection et de choix du Seigneur pour leur famille » (Pie XI, *Ad catholici sacerdotii fastigium*).

« Je pense qu'il serait ingrat

de ne pas évoquer le rôle de la famille chrétienne dans la vocation sacerdotale ou religieuse. Nous devons en effet beaucoup à nos chers parents. Ce sont eux qui, par leur exemple, par leurs conseils, par leurs prières, par leur dévotion ont jeté dans nos âmes ce germe de la vocation » (Mgr Lefebvre, *La sainteté sacerdotale*, p.31-32).

A la suite des Papes et de Mgr Lefebvre, nous aimerions nous arrêter sur le lien que le Bon Dieu a si souvent mis entre la famille et la vocation. Certes Notre-Seigneur appelle « ceux qu'il veut » (Mc 3, 13), ce qu'il nous rappelle en affirmant : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis » (Jn 15, 16). Mais le Bon Dieu a prévu également de toute éternité de faire naître ceux qu'il a choisis dans telle ou telle famille, et il est bon de chercher à approfondir ce rôle que vous, chers parents auxquels ces lignes sont plus spécialement adressées, avez à remplir auprès des âmes que le Divin Maître a choisies et va appeler.

Et tout d'abord dans un article que j'appellerai préliminaire, nous nous arrêterons sur les dispositions des parents face à la vocation. A ce propos il ne peut être que bénéfique de relire en entier le discours de Pie XII aux jeunes époux le 25 mars 1942 : nous le citerons bien souvent tout au long de cet article.

« Le Seigneur, qui sait ? ne pourrait-il pas venir un jour demander une part à votre foyer, à votre table de famille, alors qu'y fleurira déjà la joie de vos enfants, parmi les visages graves et fervents de grands fils ou de grandes filles qu'animent des pensées et des sentiments se-

crets, présages d'une vie, d'une voie qui les rapproche des anges ? Jésus, qui a béni votre union, qui rendra fécond votre mariage, qui fera croître autour de votre souche les gais rejetons de vos espérances, Jésus passera, peut-être, à l'heure que seul Il connaît, pour frapper à la porte d'une de vos maison, comme un jour, sur les rives du lac de Tibériade, il a appelé à le suivre les deux fils de Zébédée, comme il a, à Béthanie, laissé Marthe aux besognes du ménage pour accueillir Marie à ses pieds et lui donner à entendre et à goûter cette parole que le monde n'entend point. Il est celui qui a dit aux Apôtres : « La moisson est mûre, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le Maître de la moisson d'y envoyer des ouvriers » (Mat 9, 37-38). Lui, le Rédempteur, qui du regard contemple l'immense champ des âmes rachetées de son sang, ne cesse de passer par le monde, dans les campagnes et les cités, le long des lacs et des mers, et par les secrètes inspirations de sa grâce, Il ne cesse de répéter à ses élus le « Viens et suis-moi » de l'Evangile, les appelant à défricher et à labourer les terres encore incultes ou à moissonner les blés jaunissants ¹ ».

« Les foyers catholiques doivent être pénétrés d'une foi vigoureuse, d'une haute estime de la prêtrise, de la conscience du grand privilège et du grand honneur qui revient à toute la famille, lorsque Dieu appelle un de ses fils au service de l'autel. Des parents pénétrés d'un tel esprit ne manqueront pas de générosité pour donner le meilleur d'eux-mêmes au Seigneur de la moisson, dont le cœur aimant est affligé

(Suite page 3)

1) Pie XII, Allocution aux jeunes époux, 25 mars 1942.

2) Pie XII, Radio message à l'épiscopat de l'Afrique du Sud, 29 avril 1951.

par le manque d'aides pour rentrer la récolte² ».

Le sanctuaire familial

« Que les parents non seulement écartent les craintes qu'ils auraient à ce sujet, mais que, par l'exemple quotidien de leur vie chrétienne, ils travaillent efficacement à obtenir le plus grand honneur qui puisse leur échoir : donner leurs enfants au sacerdoce ou à des Instituts de vie religieuse. Que les exemples donnés dans la famille soient tels que l'on puisse dire d'elle en une certaine manière qu'elle est le premier séminaire et le premier noviciat³ ».

« Les pères et mères de famille s'efforceront de faire de leur vie domestique comme un verger où les petits germes du futur sacerdoce puissent croître librement et fleurir. Bien qu'ils doivent laisser à leurs enfants pleine liberté de choisir leur condition de vie et leur voie, ils sont cependant obligés, par tous les moyens en leur pouvoir : exemple de leur vie, prières assidues, conseils donnés en temps utile, d'entretenir la vocation sacerdotale d'un de leur fils ; ils reconnaîtront cette vocation comme le signe des dons célestes pour eux et pour toute leur famille⁴ ».

La réponse des parents chrétiens

« Pensez-y bien, c'est dans la famille chrétienne, établie selon la volonté de Dieu sur l'union de l'homme et de la femme, que le Christ et l'Eglise universelle choisissent les ministres et les apôtres de l'Evangile, les prêtres et les hérauts qui paissent le peuple chrétien et qui traversent les océans pour illuminer et sauver les âmes. Que ferez-vous, si le divin Maître vient à vous demander la « part de Dieu », l'un ou l'autre des fils ou des filles qu'il aura daigné vous accorder, pour en faire son prêtre, son religieux ou sa religieuse ? Que répondrez-vous,

lorsque vous recevrez leurs confidences filiales et qu'ils vous manifesteront les saintes aspirations que suscite en leur cœur la voix de celui qui murmure avec amour : « *Si vis ? Veux-tu ?* » Nous vous en supplions, au nom de Dieu : ne fermez pas alors cette âme, par un geste brutal et égoïste, à l'accueil et à l'acceptation de l'appel divin. Vous ne connaissez point les aurores et les couchers du soleil divin sur le lac d'un jeune cœur, ses angoisses et ses soupirs, ses désirs et ses espérances, ses flammes et ses cendres. Les cœurs ont des abîmes insondables même à un père et à une mère ; mais l'Esprit-Saint qui soutient notre faiblesse prie pour nous avec des gémissements inénarrables, et Celui qui scrute les cœurs connaît quels sont les désirs de l'Esprit. »

Prudence requise

« Sans doute, lorsqu'ils découvrent en leur enfant un désir de vie sacerdotale ou religieuse, les parents ont le droit et même, dans certains cas, le devoir, de s'assurer qu'il n'agit point simplement sous l'influence de l'imagination ou du cœur, mais à la suite de réflexions sérieuses, mûries, surnaturelles, qui ont été examinées et approuvées par un sage et prudent confesseur ou directeur spirituel. Cependant ce serait lutter contre les desseins de Dieu que de vouloir imposer des retards arbitraires, injustes, déraisonnables à la réalisation de ce désir (...). »

Savoir apprécier cette grâce

« Si Dieu vous fait un jour l'honneur de vous demander pour son service un de vos fils ou une de vos filles, sachez, en vrais chrétiens à qui n'échappent point la grandeur et l'élévation de la foi au gouvernement divin des familles et de l'Eglise, sachez donc apprécier la valeur et le privilège d'une telle grâce, soit pour le fils ou la fille qu'il se

choisit, soit pour vous-mêmes et votre famille. (...) Il Nous semble voir ce fils ou cette fille, que vous avez donnés à Dieu, se prosterner devant Lui et invoquer sur vous l'abondance des faveurs célestes en récompense du sacrifice qu'il vous a imposé en vous demandant de lui offrir ces enfants. Que de vœux, que de prières ils adresseront au Ciel pour vous, pour leurs frères et sœurs ! Chaque jour ces prières accompagneront vos pas, vos actions, vos besoins ; elles se multiplieront, plus ardentes, aux heures difficiles et tristes ; elles vous suivront et vous reconforteront tout au cours de votre vie, jusqu'au dernier soupir, et au-delà, dans ce monde qui n'appartient qu'à Dieu.

En goûter les bienfaits

N'allez pas croire que ces cœurs qui se seront entièrement donnés à Notre-Seigneur et à son service, en viennent à vous aimer d'un amour moins fort et moins tendre : l'amour de Dieu ne renie ni ne détruit la nature, mais il la perfectionne et il l'élève à un plan supérieur où la charité du Christ et les battements du cœur humain se rencontrent, où la charité sanctifie les battements de notre cœur, où ils s'unissent et s'embrassent. Que si la dignité et l'austérité de la vie sacerdotale et religieuse exigent le renoncement à l'un ou l'autre témoignage d'affection filiale, n'en doutez point, l'affection elle-même n'en sera pas diminuée ni attiédie, elle puisera dans le renoncement une ardeur plus intense et plus profonde, elle sera plus affranchie de tout égoïsme et de toute division humaine lorsque Dieu seul partagera ces cœurs avec vous⁵. »

Trois dispositions

Pour conclure, suivons les conseils du chanoine Lahitton (auteur d'un livre sur la vocation qui reçut l'approbation de Saint Pie X) :

(Suite page 4)

3) Pie XII., Exhortation apostolique du 3 avril 1958.

4) Pie XII., Lettre apostolique du 23 novembre 1941, à l'épiscopat bolivien.

5) Pie XII., Allocution aux jeunes époux, 25 mars 1942.

* premièrement, les parents sont tenus de **ne pas contrarier** ceux de leurs enfants qui manifestent le désir spontané de répondre à l'appel divin ;

* deuxièmement, ils doivent s'efforcer de **deviner les désirs de l'enfant, et l'amener à s'en ouvrir**, sinon en abordant le sujet directement, tout au moins en laissant la porte ouverte à la discussion, en suscitant des moments propices à la confiance, et en ne montrant jamais d'opposition à l'annonce d'une possible vocation.

Allons plus loin, et disons que les parents ne doivent même pas se contenter de découvrir en leur enfant un désir de la vocation, ils doivent être des **éveilleurs de désir** et, en ce sens, des **éveilleurs de vocation** évidemment avec toute la prudence et toute la sagesse nécessaires.

Deux anecdotes permettront peut-être de se faire une idée juste de ce que doit être l'attitude de parents chrétiens. Dans la vie de saint Jean Bosco, il reçoit un jour la visite d'une mère de famille de la haute société turinoise qui lui présente ses quatre garçons, sollicite sa bénédiction pour eux et va même jusqu'à lui demander de prédire leur avenir, ne fût-ce que sous forme de souhait... Don Bosco se plie avec bonne grâce, annonçant au premier qu'il sera gé-

néral, au second homme d'état, au suivant médecin, et au dernier qu'il sera prêtre.

- Prêtre, s'exclame alors la pauvre dame, oh ! J'aimerais mieux que Dieu le reprenne plutôt que de la voir embrasser un tel état.

- Madame, répond le saint, je crois n'avoir plus rien à dire à une personne qui a si peu d'estime pour l'état le plus noble qui soit !

- Comprenez-moi, Don Bosco... J'ai voulu dire que s'il devenait prêtre, ma famille en subirait un grand dommage. Mais personnellement, j'y suis résignée...

- ... Résignée !... Serait-ce un déshonneur que de servir Dieu ? Prenez garde que Dieu n'exauce votre imprudente prière !...

Et effectivement, un jour Don Bosco est appelé au chevet du fils de la comtesse qui est au plus mal. « Luigi, lui dit alors sa mère éplorée, voici Don Bosco ! Il est venu pour te guérir. » « Non Maman, répond le petit, Jésus me prends avec lui... C'est toi... Tu te souviens, chez Don Bosco ?... » Et Dieu reprit effectivement celui qu'il s'était choisi et que sa malheureuse mère acceptait de si mauvaise grâce de Lui donner.

L'autre anecdote connut une fin plus heureuse, mais laissons parler la principale intéressée : « Ce ne fut que l'après-midi en revenant des vêpres que je trouvai l'occasion de parler à mon Père chéri ; assis dans

le jardin, il contemplait les merveilles de la nature. Sa belle figure avait une expression céleste, je sentais que la paix inondait son cœur ; sans dire un seul mot, j'allai m'asseoir à ses côtés, il me regarda avec tendresse et prenant ma tête, il l'appuya sur son cœur, en me disant : « Qu'as-tu, ma petite reine ?... Confie-moi cela... » A travers mes larmes, je lui confiai mon désir d'entrer au Carmel ; alors ses larmes vinrent se mêler aux miennes, mais il ne dit pas un mot pour me détourner de ma vocation, se contentant de remarquer que j'étais encore bien jeune pour prendre une détermination aussi grave [14 ans !]. Mais bientôt, il fut convaincu que mon désir venait de Dieu, et dans sa foi profonde, il s'écria que le Bon Dieu lui faisait un grand honneur de lui demander ainsi ses enfants... » Celle qui écrit ces lignes devint sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont toutes les sœurs furent également religieuses. Qu'en serait-il advenu si M. Martin avait refusé sa dernière fille au Bon Dieu ?

Puisse ces quelques lignes vous aider, chers parents, à être alors des éveilleurs de vocations ! Puisse la Mère de Dieu qui ne lui refusa jamais rien, vous guider dans cette voie.

Abbé Amaury Graff

CONFÉRENCES DU JEUDI

Une fois par mois à l'école Saint-Georges (20 h 30)

Le 5 octobre : « Cent ans après Octobre rouge, que penser du marxisme ? » Abbé de Sainte Marie

Le 23 novembre : « Connaître et comprendre le libéralisme. » Abbé Graff

Le 21 décembre : « Rôle de la Vierge Marie dans la formation des Evangiles. » Abbé Mérel

Saint-Macaire (Abbé Mérel)

Samedi 30 septembre : Conférence pour tous, « Connaître la doctrine chrétienne » chez M. et Mme Lagourgue, 20 h 15.

Lundi 2 octobre : Cercle des mamans « Les différentes consécration à la Sainte Vierge » chez M. et Mme Müller, 16 h



Prudence !



Quand nous conduisons sur l'autoroute, il nous arrive fréquemment de lire des messages d'avertissement sur les panneaux d'informations disposés de loin en loin sur le trajet par les sociétés propriétaires de ces voies de circulation payante : « Prudence ! Roulez-moins vite ! » Sans doute n'est-il pas inutile de nous rappeler quelque fois à l'ordre dans ce domaine. Comme le genre de panneaux lumineux qui servent pour ces messages ne permet pas d'écrire de grandes phrases, il est nécessaire pour nos avertisseurs d'être brefs, d'où l'emploi du mot prudence, comme si ce mot avait la capacité de produire en nous un réflexe de modération.

Les auteurs spirituels, les théologiens, les moralistes parlent souvent de la prudence comme d'une vertu très nécessaire pour la bonne vie en ce monde. Mais l'entendent-ils comme nous-mêmes le faisons souvent, dans un sens uniquement restrictif et limitatif ? Certainement pas. Sans doute la circonspection est souvent de mise dans nos vies quotidiennes, ne serait-ce que pour se donner le temps de réfléchir dans les situations délicates, dans les choix d'importance. Mais la prudence ne saurait se limiter à cette temporisation nécessaire.

La prudence est la reine des vertus cardinales, et ce serait une erreur de penser qu'elle ne servirait qu'à nous immobiliser, alors que la vertu est une réalité stable dans notre âme qui nous porte à bien agir, à bien nous diriger vers le but de notre vie, le ciel. L'homme prudent est donc un homme d'énergie qui pose

des actes et parfois avec force et intensité. Si nous voulons ressembler aux saints dans leur grandeur, il faut déployer cette vitalité, et la prudence nous incline à le faire. Mais n'allons pas tout rejeter de la croyance populaire quant à la retenue et à la limitation que nous impose la prudence.

En effet, avant d'agir il faut réfléchir et cela demande parfois du temps, donc une certaine cessation d'activité. La théologie nous enseigne que la prudence implique trois actes : le conseil - qui ne s'identifie pas seulement au fait de prendre conseil - le jugement et l'action. Le conseil consiste à rassembler les éléments qui sont impliqués par un choix possible.

Pour reprendre l'exemple du conducteur, prenons le cas d'un ambulancier qui doit conduire un blessé grave à l'hôpital alors qu'il roule sur une route peu encombrée et par temps clair. Notre ambulancier considère toutes ces choses et il sait que, dans son affaire, le facteur temps est capital. Il juge donc qu'il n'y a aucune raison pour qu'il n'accélère pas, rien n'empêche qu'il dépasse la limite de vitesse pour arriver le plus vite possible. Il sait que sa voiture est capable de tenir la route même au-dessus de 130. Il juge qu'en conscience il doit accélérer. Et de fait il accélère... C'est à partir de cet instant que notre homme pose un acte de prudence. S'il avait accéléré sans avoir réfléchi, dans les mêmes conditions, il n'aurait pas été prudent.

Il faut les trois éléments indiqués pour être véritablement pru-

dent. Quand nous entendons des appels à la prudence, que devons-nous donc faire ? Systématiquement accélérer pour contredire l'oppression constante d'une société répressive ? Systématiquement ralentir pour montrer que nous sommes disciplinés ? Ou faire comme notre ambulancier, réfléchir et juger avant d'agir pour accélérer, ralentir ou ne rien changer, suivant les circonstances ? Le choix est simple à faire si nous sommes véritablement prudents.

Mais si, malgré la réflexion, nous avons encore des doutes, et il est parfois bon de douter, prendre conseil auprès des experts peut être expédient. Cela fait partie du premier des trois actes nécessaires à la prudence. Ce qu'il importe de faire c'est de garder notre intelligence éveillée. En effet, l'exemple du panneau d'autoroute nous montre combien la prudence à laquelle on nous appelle est trop souvent un pur acte réflexe, une sorte de conditionnement pavlovien.

La prudence chrétienne est tout autre. Elle est l'expression de notre rationalité, de notre participation à la sagesse divine. Ajoutons un élément pour nous aider à trouver la voie de la prudence. Le meilleur conseiller que nous pouvons avoir est Dieu lui-même. Si nous voulons savoir ce qu'il est bon de faire dans nos vies, plaçons-nous sous la lumière du Saint-Esprit et son don de Conseil.

Abbé Renaud

de Sainte-Marie

Au détour du Prieuré

Chers lecteurs,

Durant le mois d'août, plusieurs abbés prennent quelques vacances. Le prieuré est plus calme qu'à l'accoutumé. Cependant plusieurs séminaristes continuent de passer et d'aider à l'entretien du parc et au rangement de la bibliothèque. Se succéderont ainsi les abbés Anthony Chikenze (du Nigéria), Pierre-Louis Courtial, Benoît Philipon, Baudouin du Fayet de la Tour. Tous accompagnent les prêtres dans leurs tournées de ministère pour découvrir les différentes activités qui les attendent après l'ordination.

Durant l'été les abbés Graff et Coulomb auront assuré l'aumônerie des camps de scouts, guides et lou-

vettes. Le scoutisme est une bonne école pour apprendre le sacrifice, le dévouement et développer la connaissance du créateur par le contact avec l'œuvre de Dieu.

Avant même le 15 août les abbés Mérel et Coulomb sont partis pour Fatima. L'abbé Mérel voyage avec les filles de la Société Saint-André du 13 au 24 août. L'abbé Coulomb part avec l'abbé Philippon et les routiers pour un pèlerinage qui se déroule en partie en voiture en partie à pied ; en effet le groupe parcourra à pied la distance entre la ville portuaire de Peniche et le sanctuaire de Fatima (environ une centaine de kilomètres) puis repartira vers la France après un détour par Saint Jacques.

Le 15 août, l'abbé Dupas dessert Saint-Macaire, il reviendra pour faire la procession avec l'abbé Graff dans les rues de Bruges en début de soirée. L'abbé Quillard dit la messe à Saint Martin puis viendra l'après-midi seconder l'abbé de Sainte Marie pour la procession dans la campagne charentaise autour de la chapelle. Ces manifestations publiques sont toujours l'occasion pour chacun de manifester sa foi et son attachement à la Mère de Dieu.

Le 17 août l'abbé Graff part à son tour pour un pèlerinage en car vers Fatima. En plus de cette sainte destination, les pèlerins visitent des hauts-lieux de la chrétienté dans la



Statue de l'ange communiant les enfants de Fatima



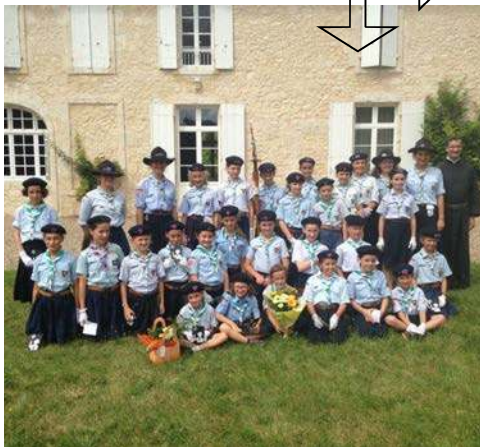
L'abbé Coulomb en stylite des temps modernes



La veillée pour la journée de rentrée du Groupe Henri de la Rochejaquelein



Les divers camps d'été



péninsule : Compostelle, Salamanque. Notre prieur aura eu la grâce de célébrer la messe le 22 août dans le sanctuaire de Sameiro, première basilique en l'honneur de l'Immaculée-Conception, et aussi sur un autel d'une chapelle latérale de la cathédrale de Burgos.

Rendons grâce à Dieu pour ce beau pèlerinage où tant de fidèles du prieuré ont pu se rendre. Sans doute garderont-ils des souvenirs émus de la messe pontificale qui a rassemblé dix mille personnes et de ces lieux chargés de la mémoire des apparitions et des enfants choisis par la Vierge pour être ses témoins.

Cinq tonnes de pierres... C'est la masse de pierre qu'il aura fallu assembler pour bâtir le nouvel oratoire à saint Joseph sur le terrain de l'école. La bénédiction aura lieu le 13 octobre prochain.

Les fidèles qui seront passés au prieuré après la fin août auront remarqué l'élagage des arbres. Nous remercions l'abbé Coulomb, ainsi que les séminaristes et laïcs pour leur aide

Le samedi 26 août, pour la première fois de l'été, les abbés sont tous présents au prieuré. C'est l'occasion d'une sortie pour découvrir les richesses de nos belles régions. Destination : la Saintonge et ses nombreuses et magnifiques églises romanes. Après une prière à Notre-Dame de Recouvrance à Pons, visite de différentes églises (comme celle de Talmont-sur-Gironde, puis découverte de la ville de Saintes.

Le premier samedi de septembre la journée de rentrée du Groupe Henri de la Rochejaquelein. C'est l'occasion d'une belle veillée qui augure d'une année riche en activités.

Pour les prêtres, la fin de l'été coïncide habituellement avec la semaine de retraite spirituelle. Monsieur l'abbé Mérel suit la sienne la dernière semaine d'août au Pointet, l'abbé de Sainte Marie à Ecône la semaine suivante et Monsieur l'abbé Graff à partir du lundi 18 au même endroit.

L'abbé Chad Kinney est de passage au prieuré, accompagné de son père qui vit aux Etats-Unis. Celui qui fut vicaire trois années de l'abbé Duverger retrouve pour un dimanche ses paroissiens de Saintes qui ont gardé un bon souvenir de ces quelques années. Souhaitons un bon apostolat à l'abbé Kinney du côté de Rimini.

Le chroniqueur



L'abbé Kinney de passage en Saintonge

Le futur monument à saint Joseph



Les prêtres du prieuré à Talmont-sur-Gironde

Carnet Paroissial

à Bordeaux

A fait sa première communion :

Judi 3 août, au Prieuré : Paul du FAYET de la TOUR

Ont été régénérées par l'eau du baptême :

Judi 3 août, au Prieuré : Constance DAGET

Mardi 15 août, au Prieuré : Castille ROBERT de VILLEDON

A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

Vendredi 25 août à NDBC : Mme Monique HERVE

à Saint-Macaire

A été régénéré par l'eau du baptême

Samedi 12 août, à Verdélais : Malo LOUBIERE

ACTIVITÉS
DE LA PAROISSE
MOIS DE SEPTEMBRE

Dimanche 24 septembre

* Journée paroissiale au Prieuré Sainte-Marie à Bruges.

Mercredi 27 septembre

* Messe & conférence des étudiants

Vendredi 29 septembre

* 18h30 : à NDBC, Messe solennelle en l'honneur de saint Michel Archange et renouvellement de la Consécration de la France.

MOIS D'OCTOBRE
Mois du Rosaire

Mardi 3 octobre

* 8h30 : au Prieuré, café des mamans, avec conférence de M. l'abbé de Sainte Marie.

Jeudi 5 octobre

* 20h30 : à l'école Saint-Georges, conférence de M. l'abbé de Sainte Marie (cf encadré p.4)

Vendredi 6 octobre

1^{er} vendredi du mois

* 18h30 : à NDBC, Messe chantée du Sacré-Cœur et adoration du T.S.Sacrement jusqu'à 22h00.

* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

Samedi 7 octobre

1^{er} samedi du mois

* 11h00 : à Vérac, Messe et 1/4h de méditation.

* 18h30 : à NDBC, Messe de ND du Rosaire et 1/4h de méditation.

* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

Dimanche 8 octobre

* Pèlerinage aux prêtres martyrs de l'île Madame. Tracts sur la table de presse

Mercredi 11 octobre

* Messe & conférence des étudiants

Jeudi 12 octobre

* De 10h à 18h15 : à NDBC, adoration perpétuelle de la FSSPX.

Vendredi 13 octobre

* 15h30 : à l'école Saint-Georges, inauguration de l'oratoire de Saint-Joseph, suivi d'un goûter.

* 18h30 : Messe solennelle en l'honneur du centenaire de Fatima, précédée du Rosaire.

* 20h30 : à l'école Saint-Georges, cercle des chefs de famille, avec conférence de M. l'abbé Mérel.

Mercredi 25 octobre

* Messe & conférence des étudiants

Samedi 28 octobre

* Arrivée de la Vierge pèlerine à NDBC. Rosaire. Messe solennelle. Verre de l'amitié

Dimanche 29 octobre :

* Fête du Christ-Roi- Quête pour les missions. Vierge pèlerine à NDBC : Procession, rosaire, vêpres, salut du T.S.Sacrement.

Lundi 30 octobre :

* Vierge pèlerine à NDBC : Rosaire. Messe chantée.

Mardi 31 octobre :

* Vierge pèlerine à NDBC : Rosaire, Messe chantée.

* Vierge pèlerine à Saintes : arrivée, Rosaire, Messe solennelle, Procession, Verre de l'amitié.

MOIS DE NOVEMBRE

Mois des âmes du Purgatoire

Mercredi 1^{er} novembre

* Fête de la Toussaint, obligation.

* Vierge pèlerine à Saintes : à 16h30, Rosaire devant le TSS.

Jeudi 2 novembre

* Commémoration des Défunts.

* Vierge pèlerine au Prieuré.

Vendredi 3 novembre

1^{er} vendredi du mois

* Vierge pèlerine au Prieuré.

* 18h30 : à NDBC, Messe chantée du Sacré-Cœur et adoration du T.S.Sacrement jusqu'à 22h00.

* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

* Vierge pèlerine à St-Macaire : Rosaire, Messe solennelle.

Samedi 4 novembre

1^{er} samedi du mois

* Vierge pèlerine à St-Macaire : Rosaire, Messe solennelle.

* 18h30 : à NDBC, Messe du Cœur Immaculé de Marie et 1/4h de méditation.

* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

Mardi 7 novembre

* 8h30 : au Prieuré, café des mamans, avec conférence de M;l'abbé Dupas.

Mercredi 8 novembre

Messe & conférence des étudiants

Samedi 11 novembre

* 18 h 30 : Messe chantée de requiem à NDBC.

Marché de Noël de l'École Saint-Georges.

Les 25 & 26 novembre à l'École, le 3 décembre à Saintes & Vérac; du 14 au 17 décembre sur le marché de Bruges.

Dates à retenir

• **Dimanche 24 septembre** : Rentrée paroissiale au Prieuré Sainte-Marie.

• **Dimanche 8 octobre** : Pèlerinage aux prêtres martyrs de l'île Madame.

• **Vendredi 13 octobre** : Centenaire de la dernière apparition de Notre-Dame à Fatima.

• **21, 22 et 23 octobre** : pèlerinage international de la FSSPX à Lourdes.

• **Du 28 octobre au 4 novembre** : passage au Prieuré et dans nos chapelles de la **Vierge pèlerine du District de France**. Des cérémonies spéciales sont organisées pour honorer de manière paroissiale le passage de notre Mère du Ciel (cf. Tract)